

» Sur le terrain et sur la scène politique, continuons à protéger les civils !



▲ Perrine Benoist est la spécialiste HI pour la réduction de la violence armée.

À l'issue d'une campagne, pour laquelle HI et d'autres organisations obtinrent le prix Nobel de la paix, la Convention d'Ottawa fut signée il y a 25 ans. Quels ont été les effets de cet accord sur l'interdiction des mines antipersonnel ?

Perrine Benoist : Ce traité historique a permis d'arrêter la contamination dans des pays comme le Laos. Mais aussi d'établir un dialogue avec les États pour déminer les territoires qu'ils avaient pollués. C'est indispensable pour redonner accès aux territoires, assurer la sécurité des habitants et prendre en charge les victimes sur le long terme. Les mines ou les restes explosifs de guerre continuent à faire des victimes, dans des pays où la contamination est historique comme dans des zones

récentes de conflit actif (Ukraine, Syrie, Yémen...).

Qu'apporte en plus la convention adoptée à Dublin récemment ?

Perrine Benoist : Cela est vital, car les contaminations en zone urbaine sont radicales pour les victimes civiles et sont extrêmement complexes à déminer. Il faut imaginer que nous travaillons dans des villes détruites à 80 %, dans des mille-feuilles de gravats et de restes explosifs qui polluent les sols, et au milieu desquels des gens vivent, prenant des risques chaque jour.

Quel est le rôle des donatrices et donateurs ?

Perrine Benoist : Dans tous ces combats, le soutien des donateurs est primordial. C'est une force militante qui nous donne mandat pour dialoguer avec les États, et agir sur les causes profondes des conflits. Le soutien financier permet aussi à Handicap International de tester et déployer des nouvelles technologies de déminage. Et donc de sauver des vies, de redonner de la dignité aux personnes touchées.



▲ HI mène des opérations de déminage au Laos depuis 1996. Il s'agit en effet du pays le plus contaminé au monde par les armes à sous-munitions. Ces engins explosifs ressemblant souvent à des jouets, nous effectuons un travail de sensibilisation sur leurs dangers dans les écoles.



▲ HI emploie 550 démineuses et démineurs à travers le monde. En Colombie, ces derniers avaient déminé près de 30'000 mètres carrés de surface jusqu'en 2020, soit l'équivalent d'environ quatre terrains de foot.



Vivre Debout

Edition 1/2023



Tariq peut à nouveau marcher !

Le garçon de dix ans a été grièvement blessé lors d'une attaque aérienne au Yémen. L'amputation de sa jambe était inévitable pour le sauver. Grâce à nos donateurs, dont vous faites partie, nos spécialistes ont pu ajuster sa prothèse.

» Suite en page 2

Que vous fassiez un don de CHF 60.-, 125.- ou 260.-, merci de votre soutien !

Impressum Vivre Debout

Editeur : Handicap International Suisse, Av. de la Paix 11, 1202 Genève, Tél. 022 788 70 33, www.handicap-international.ch
Responsable de publication : Daniel Suda-Lang | **Concept, Layout et Rédaction :** adfinitas GmbH | **Coordination :** Nathalie Coppard
Tirage : 15'290 exemplaires | **Imprimeur :** Johann Sandler GesmbH & Co KG, Druckereiweg 1, 3671 Marbach
CCP 12-522-4, BIC : POFICHBEXXX, IBAN : CH66 0900 0000 1200 0522 4



Suite de la page 1

Depuis l'amputation de sa jambe, Tariq se rend au centre de réadaptation de Sanaa tous les six mois pour recevoir une nouvelle prothèse, car il n'a pas encore terminé sa croissance. Le personnel se réjouit de la venue du garçon, dont le sourire et l'énergie sont vraiment contagieux !

Malheureusement, l'histoire de Tariq n'est pas un cas isolé. Les enfants sont de plus en plus victimes de conflits ou des conséquences de la guerre, à travers le monde. Révolté, Handicap International agit au quotidien pour leur venir en aide et leur redonner espoir en l'avenir.

◀ Un sourire illumine le visage de Tariq. Avec le soutien de notre physiothérapeute du centre de réadaptation, il se familiarise à sa nouvelle prothèse.



Une fille passe devant des immeubles bombardés à Borodyanka, en Ukraine. Ici, de nombreuses zones sont contaminées par des restes d'engins explosifs. Si ceux-ci ne sont pas éliminés, d'autres victimes sont à prévoir, même une fois la guerre terminée.

» Innocents blessés : les enfants comme Tariq ont besoin d'aide, dans le monde entier



Aide durable pour Salam, de Syrie

Salam récoltait les olives dans le champ de sa famille, lorsqu'elle a ramassé un objet métallique scintillant. Elle avait tout juste cinq ans. L'objet était une partie d'arme à sous-munitions, qui explosa à l'instant même. Son petit frère mourut et Salam perdit sa jambe. Dans le camp de réfugiés en Jordanie, nos spécialistes engagés lui donnèrent pour la première fois une prothèse. Progressivement, Salam a réappris à marcher – et à sourire !

Traitement du traumatisme pour Nada, originaire d'Irak

Le soleil se couchait lorsqu'une bombe est tombée sur la maison de Nada, en Irak. Nada et son père étaient quant à eux grièvement blessés et perdirent chacun une jambe. Notre équipe de spécialistes de Mossoul leur posa une prothèse et, aujourd'hui, ils peuvent à nouveau marcher. Au fil des séances menées régulièrement, la physiothérapeute Muna a su tisser une complicité avec la petite fille, qui reprend peu à peu espoir, malgré les tristes souvenirs qui la hantent.

Réadaptation pour Enayatullah, en Afghanistan

Enayatullah (9 ans) jouait avec ses copains devant sa maison lorsqu'ils trouvèrent d'étranges objets. Il s'agissait de restes d'armes, qui explosèrent. Quatre enfants moururent sur le coup, six autres furent blessés. À l'hôpital de Kandahar, les médecins durent amputer la jambe d'Enayatullah. Notre équipe du centre de réadaptation lui fournit sa première prothèse peu de temps après. Aujourd'hui, il peut de nouveau se rendre à l'école !



Lorsque des engins explosifs sont utilisés dans des zones habitées, **90 %** des victimes sont des civils – et on compte parmi elles de nombreux enfants.



54 PERSONNES sont victimes chaque jour de restes d'engins explosifs.

Les personnes blessées nécessitent une prise en charge à long terme. Un enfant en pleine croissance a par exemple besoin d'une nouvelle prothèse



TOUS LES SIX MOIS.

» Une nouvelle victoire contre les armes

Après des années de négociations pour trouver un accord contre l'utilisation des armes explosives en zone habitée, la communauté internationale a adopté une déclaration politique en 2022. Le 18 novembre dernier, 83 États ont adopté un accord international à Dublin. HI a activement pris part au processus.

L'utilisation d'armes explosives dans les zones habitées entraîne des souffrances considérables au cours des conflits, comme en Ukraine ou au Yémen. En dépit du droit international en vigueur, les zones peuplées continuent d'être bombardées. Et même une fois la paix revenue, les restes d'armes explosives menacent les populations civiles et continuent de tuer et de blesser des années après la fin du conflit.

Afin de mieux protéger les populations civiles innocentes du monde entier et d'appliquer le droit international, nous avons œuvré à la prévention de l'utilisation de ces armes explosives à travers notre réseau INEW (International Network on Explosive Weapons). Nous avons pu faire inscrire certaines de nos revendications dans l'accord désormais adopté, notamment l'obligation des États de porter assistance aux victimes.

S'il reste encore beaucoup de travail à faire, cette signature représente une étape importante pour la création d'un monde plus sûr, dans lequel enfants et adultes sont mieux protégés. C'est aussi possible grâce à des gens comme vous, qui nous apportent leur soutien ! ■

Cérémonie officielle durant la conférence internationale contre les bombardements en zones peuplées de Dublin. Le Monument au Civil inconnu est érigé en hommage aux victimes civiles des conflits contemporains. ▶

